

Nous vous demandons humblement que cet autel soit pour vous comme celui qu'Abel, précurseur dans sa passion du mystère de salut, égorgé par son frère, a imprégné et consacré par son premier sang.

Que cet autel soit pour vous, Seigneur, comme celui que notre père Abraham, qui mérita de vous voir, édifia et consacra par l'invocation de votre nom. Sur lequel votre Pontife Melchisédech manifesta la forme du sacrifice victorieux.

Qu'il soit pour vous, Seigneur, cet autel, comme celui sur lequel Abraham, le principe de notre foi, plaça de tout son cœur son fils Isaac, parce qu'il avait cru en vous de tout son cœur. Sur lequel fut montré le signe du mystère salutaire, c'est-à-dire de la Passion du Sauveur, puisque le Fils y est offert, et l'Agneau y est immolé.

Qu'il soit pour vous, Seigneur, cet autel, comme cette pierre où Jacob, après l'avoir mise sous sa tête, vit, dans un songe révélateur, des anges qui montaient et descendaient par une échelle mystérieuse.

Qu'il soit pour vous, Seigneur, cet autel, comme celui que Moïse, sur vos ordres, établit par l'édification de douze pierres, pour préfigurer les apôtres.

Qu'il soit pour vous, Seigneur, cet autel, comme celui que Moïse purifia pendant sept jours et, dans l'entretien céleste qu'il eut avec vous, appela le Saint des saints.

Comme vous l'avez dit à Moïse : Si quelqu'un touche cet autel, qu'il soit tenu pour sanctifié. Que sur cet autel s'accomplisse donc le culte de l'innocence, que l'orgueil y soit immolé, la colère égorgée, que la luxure et toutes les convoitises y soient frappées à mort, qu'on y offre en guise de tourterelles un sacrifice de chasteté et, à la place des petits de colombes, le sacrifice de l'innocence.

Pontifical romain, préface pour la consécration d'un autel.